

Belvedere 73

a.genovese@wanadoo.fr

Messina – Santa Croce sull'Arno – Milano – Lyon – Sète – Toulouse – Saint-Didier de Formans
N.73 (15ème année mail) – Juillet-Septembre 2024

Journal poétique et humoral en langue française italienne et sicilienne
(envoyé par l'intermédiaire de *La Déesse Astarté*, Association Loi 1901 av. J.C.)
Belvédère est un objet littéraire.

Diario poetico e umorale in lingua francese italiana e siciliana
(inviato a cura di *La Dea Astarte*, Associazione Legge OttoPerMille av.J.C.)
Belvedere è un oggetto letterario.

Sommaire

Guerres / *Guerre*

Le radeau de la Méduse

Naufragi

Antisémitisme toi-même !

Olimpiadi papaline

La gauche de mes bottes

Arrivano i nostri !

Du côté de Roncevaux

Invasioni

On peut consulter tous les numéros de Belvedere dans

https://fr.wikipedia.org/wiki/Andrea_Genovese
www.atelier-buissonnier.com/fichiers/belvedere/andrea.html

Pour ne plus le recevoir il suffit de le demander
Per non riceverlo più basta chiederlo

Tous les textes italiens et français sont d'Andrea Genovese
Tutti i testi italiani e francesi sono d'Andrea Genovese

Pour l'envoi de livres en service de presse
demander l'adresse postale
*Per l'invio di libri in servizio stampa
chiedere l'indirizzo postale*

Le temps perdu

Qu'on me pardonne le peu de pages de ce numéro
j'ai perdu du temps précieux à regarder les étoiles
avant de me rendre à l'évidence :
les filantes n'étaient pas au rendez-vous.
Et le temps perdu est perdu à jamais
si on n'a pas le don de se Proustituer à sa recherche.

Il tempo perduto

Mi si perdoni questo numero di poche pagine
ho perduto del tempo prezioso a contemplare le stelle
prima d'arrendermi all'evidenza:
le filanti non sarebbero passate.
E il tempo perduto è perduto per sempre
se non si ha il dono di Proustituirsi alla sua ricerca.

Les livres en PDF ne sont pas lus
I libri in PDF non sono letti

Écrit mis en page et envoyé par Andrea Genovese
Scritto impaginato e spedito da Andrea Genovese

Guerres / Guerre

Saint Didier de Formans, septembre 2024

Au coucher de Diane

Dans le ciel nettoyé
par un vent glacial
sifflent les feuilles des arbres
et des buissons

Fantomatiques
du crépuscule sortent
les maisons endormies
du village tandis que la lune
se couche alanguie
mais encore radieuse
et resplendissante

Elle tremblote à peine
au ricochet des tirs
des chasseurs matiniers
cachés dans l'épaisseur du bois

Tuer le mythe
ô divine chasseresse
est le beau sport
des hommes
et c'est pourquoi
piégé dans ce monde sauvage
moi je ne sais plus
si te déclarer mon amour
est le début ou la fin
de mon voyage.

Schegge

*Nuvolette lievi danzanti
e farfalline provocanti
verginelle offrensi.
Vecchio? Ma se sgambetto
all'impazzata su quella strada
che da Santa Croce
porta a Staffoli
con mia madre che tira
una carretta di cianfrusaglie
e si sgola chiamandomi
intruppata tra la fila di donne
nell'esodo atterrite!
Arrivano di là dall'Arno
gli obici che fischiano
e scoppiano tra gli alberi.*

*Cerco schegge fumanti
da prendere calde
come ieri i pesciolini
nel fiume in secca scintillanti.*

*Chi ne ha raccolte di più
mio fratello o io ?
È registrato in quel capitolo
in cui la Grande Storia
ha segnato il mio destino
sotto il cielo azzurro
di un limpido mattino ?*

Le radeau de la Méduse Télémacromicroniques

Il fallait un Emmanuel Macron pour faire pire que François Hollande, mais dès le retour de ce dernier en service, on constate que seulement François Hollande peut faire pire que François Hollande.

Emmanuel Macron, dans la suite des conneries olympiques, veut créer une Journée nationale du Sport. Il va y réussir avec toute probabilité et par la suite il sera imité dans d'autres pays, car le fanatisme de fans décérébrés (qui pour l'instant n'ont pas des Hitler sous la main) et la rhétorique des politiques en imposent désormais dans le monde entier (c'est pareil pour la chanson et le cinéma, dans le spectacle en général). Le Sport ? Rien aujourd'hui de plus corrompu, une affaire de gros sous et de dopages avec des infiltrations mafieuses partout (dans le foot en particulier). Et à part de rares phénomènes, d'une bonne partie des *champions* consacrés, de plus en plus des noirs à la hâte nationalisés par les pays riches pour le prestige, on perd la trace l'année suivante. Un sous-bois de jeunes trans-gendre qui se pourfendent pour obtenir une rapide performance dans une discipline quelconque, en espérant d'arracher un contrat millionnaire de publicité. Car la publicité, à la télévision et en ligne, est aujourd'hui la couche de merde sous laquelle patauge notre humanité.

Compte tenu de la montée en puissance de la chaffaurderie meurtrière (ivrognes, drogués, voleurs, dealers, malfrats de toute sorte conduisant sans permis, sans assurance, etc.), on demande ici et là une loi autorisant policiers et gendarmes à euthanasier sur place tout chauffard qui fonce sur eux ou sur des citoyens inermes. En alternative, pour l'égalité des droits garantis par la Constitution de tous les pays bananiers ou pas, une lois autorisant tous les citoyens, et pas seulement les délinquants, à foncer sur policiers et gendarmes. Cela avant que les citoyens ne décident, eux, de foncer sur les ministres et les députés.

La sécurité n'est ni de droite ni de gauche, on entend à la télé. Un doute subsiste qu'elle puisse être de centre-gauche, mais certains commentateurs pensent qu'elle est de droite gauche. Quant à l'insécurité, les plus éminents juristes se refont à une récente sentence du Conseil Constitutionnel, qui a déclaré inconstitutionnel le préfixe *in*. C'est donc le mot sécurité qui l'emporte. Les alarmistes en ont pour leurs frais.

Les singes prennent leur distance. Le Congrès International des Gorilles et des Chimpanzés, réuni le mois dernier à Honolulu, a voté une motion dans laquelle on conteste vivement que les journalistes, les politiques et les intellectuels français, à cause de leur très bas quotient d'intelligence, puissent appartenir à un groupe humain descendant des singes.

Naufragi

San Gennaro e San Matteo

Gennaro Sangiuliano ha fatto boccia o bisboccia? È questo l'amletico dilemma che dilania la vita politica culturale e religiosa italiana. Gennaro Sangiuliano (già il nome e prenome lo predisponavano alla santificazione che gli verrà, speriamo, presto accordata), il ministro della Cultura e dell'Incultura (senza distinzione di generi né di paraolimpiche distinzioni), è stato costretto alle dimissioni – cosa rara nella repubblica italiota fondata (art.1 della Costituzione) sul pane e cipolla dei poveri e sulle prebende e privilegi delle classi parassitarie – a causa di una malafemmina, si sarebbe detto ai tempi gloriosi di Piedigrotta, di una influencer si dice oggi, con la quale il duplice santo ministro ha ciucciato e a cui, pare, ha fatto qualche favoretto coi pubblici denari. Uomo di televisione, Gennari' ha inscenato una piagnucolosa autodifesa tipo Un posto al sole prima di mollare, commovendo un buon cinquanta per cento di share con la promessa di tornare pentito all'afflitta e cunnuta moglie, e ritirandosi in meditazione in un convento, un gesto questo che nel paganissimo stivale alla gente fa sempre impressione, come le sciocchezze che il Papa recita ai turisti della domenica in Piazza San Pietro o il miracolo annuale dello scioglimento delle mestruazioni congelate dell'omonimo (del Ministro) santo napoletano.

Santo rischia di divenire anche Matteo Salvini, se sarà condannato per il caso Open Arms, la nave corsaro-umanitaria carica di immigrati, che, da ministro dell'Interno, aveva posto in quarantena alcuni giorni. Il gesto di Salvini era apparso subito inadeguato e da principiante. Come sempre le mezze misure ricadono sul groppone, e tra qualche timida protesta dei suoi alleati, c'è l'astiosa indifferenza dei suoi ex-colleghi di governo e i soliti ululati e vituperi di quella che, non si capisce poi perché, si continua a chiamare sinistra. Salvini paga la sua misuretta. O almeno in tanti sperano che paghi, che una sentenza lo tolga dalla scena politica. Ben gli sta. Se avesse scrupolosamente rispettato il suo programma elettorale e fatto cannoneggiare la Open, non solo da quel giorno non ci sarebbero stati altri morti nel Mediterraneo - perché nessuno più si sarebbe arrischiato di migrare e i dirigenti dei paesi africani e assimilati avrebbero chiesto si il concorso di navi umanitarie, ma cariche di preservativi e di contraccettivi -, ma nessun giudice si sarebbe mai sognato d'incriminarlo, la magistratura italiana essendo sempre stata sensibile ai poteri forti.

Matteo Renzi flirta con Elly Schlein, la segretaria del Partito Democratico, su cui si trova imbarcata la borghesia intellettuale dell'Italietta promigranti. Barchetta lieve, montaliana quasi, patetico relitto di ciò che resta dei tanti naufragi del titanic PCI.

Les programmes choc
de la dernière campagne électorale en Hexagonie

Antisémitisme toi-même !
Antisémitisme sionistorsse !
Antisémitisme droitogène !
Plus antisémitisme que toi j'en meurs !

Bien qu'ignorant des subtilités de la vie politique d'Hexagonie, il m'a semblé néanmoins évident, pendant la dernière campagne électorale paralympique béquillée par l'Intermittent du Spectacle en Chef de ce pays, que l'argumentation-phare revenant sur les bouches des politiques (tous genres confondus) et même des très jolies et bien fournies de tétons jeunes politologues des chaînes de télévision, avait quelque chose à voir avec les Sémites, dont il me restait de vagues notions datant de mes années de lycée. Et en effet le Bébé Robert, par moi respectueusement interrogé, m'a rappelé que *sémite* est « personne d'un groupe ethnique originaire d'Asie occidentale », précisant tout de suite au lemme suivant, *sémitique* : « d'un groupe de langues possédant des racines de trois lettres (hébreu, arabe) ». Mon vieux dictionnaire Pochette, interpellé lui-aussi par scrupule de saine documentation, m'a informé en plus, et ce n'est pas de peu d'importance, qu'à ce groupe linguistique de primats (outre mes ancêtres siciliens qu'on oublie toujours), appartenaient aussi les Akkadiens, les Araméens, les Cananéens, les Phéniciens, les Amhariques, les Simiens,

les Sémiotiques et (Umberto Eco et Lévi-Strauss pardonnent mon ignorance) sait-quoi d'autre.

A ce point je me suis dit que les politiques hexagonais, dont je répète les subtilités m'échappent, étaient en train de champollionner quelques tablettes babyloniennes jusqu'ici inconnues aux archéologues, où il y aurait des préceptes inédits adaptables aux problèmes de la société hexagonisante d'aujourd'hui. Je m'incline à tant de perspicacité, mais je crains que le processus d'exégèse et d'interprétation ne prenne trop de temps, comme le requiert tout champollionnage accompli, et je ne vois pas sur qui entretemps les millions de pauvres gueux de ce pays peuvent-ils compter, maintenant que l'Abbé Pépère a été classé *diabolica mentula*, s'étant avéré être un rare exemple de toucheur de culs femellocompatibles (incroyable !) dans une profession notoirement spécialisée en *froceria* - pour citer l'expression culte *trasteverina* et pasolinienne utilisée par le Pape François au sujet de ses séminaristes et que l'Abbé Pépère utilisait au sujet des politiques de sa mésopotamienne époque, qui heureusement n'a rien à voir avec la nôtre.

I misteri gaudiosi di una crociera

Olimpiadi papaline

Francamente non ho capito perché, invece di partecipare con la sua carrozzella ai giochi paraolimpici di Parigi insieme ai tanti immigrati di nazionalità italiana – cosa che avrebbe potuto procurare un numero a divinis infinito di medaglie in modo da poter stracciare l'atea e perfida (no, perfida era Albione, mi pare) Cina comunistoide pigliatutto anche nel settore stampelle e assimilati -, il Papa abbia preferito una crociera oceanica. Non penso che ci sia “qualcosa di nuovo oggi nel sole”, e neanche “niente di nuovo sul fronte occidentale”. Pascoli e Remarque sono vecchia letteratura. Non escludo invece, ignorante come sono di misteri teologici, che a causa della rotondità della Terra (malgrado l'opinione contraria sulla *vexata quaestio* del Vicariato divino fino al Settecento o giù di lì) sia stata l'infallibilità pontificia a spingerlo verso oriente – dato che, a rifletterci bene, sempre per questa assiomatica rotondità della Terra, è in oriente che comincia l'occidente, o i fusi orari mentono, cosa da non escludere del tutto, data la controversa natura eretica dei fusi orari.

Certo, un mistero (sempre divino) c'è, e non posso che suggerire un'ipotesi sulle ragioni che hanno potuto spingere il Papa nell'arcipelago della Sonda.

Scarto l'idea che Bergoglio abbia voluto di persona visitare il più famoso luogo scientifico-turistico planetario dove si algoritmano i Sonda-ggi (Giorgia Meloni, 50%, Schlein, 25%, Renzi più zero che mai, eccetera), e preferisco pensare che ha ricevuto, in articolo santità, delle informazioni top secret sulla celebre Fossa oceanica filippinica, profonda diecimila metri, di cui da tempo non si avevano notizie. Nulla è da escludere, neanche che il Padreterno abbia cambiato indirizzo postale e che invece dei cieli, visto la lentezza nel turismo spaziale, ha scelto per il momento l'ammollo là dove i suoi fans possono più facilmente andarlo a visitare, con degli yacht i ricchi, con titanica affondabilità le classi meno abbienti. A meno che il Papa non sia venuto a sondare il terreno (pardon l'acqua) in vista dell'organizzazione, nella Fossa, di una Olimpiade sottomarina per seminaristi, di maniera che la pratica sportiva allontani i giovani aspiranti Santisubito dalla *frocera* da lui condannata.

Insomma quali che siano le ragioni, l'uso di questo simpatico termine aulico e pasoliniano attesta che il Santosubito Pontefice immigrato è ormai un vero cittadino di Roma, anzi di Trastevere, culla dell'Impero linguistico televisivo italiota.

Une autre lecture de l'histoire

La gauche de mes bottes

**Il n'y a pas de gauche en Europe
ni en France ni en Italie ni ailleurs**

Être de gauche aujourd'hui ce serait comprendre que
la guéguerre en Ukraine
dont sont responsables majeurs
les intermittents du spectacle de l'Union Européenne
est là pour déstabiliser nos économies
empêcher ou compliquer toutes revendications populaires
préserver les privilèges de la bourgeoisie aisée
des aristocraties et monarchies parasitaires
des laquais engraisés et huilés par les Américains.

S'il y avait une gauche, elle appellerait les peuples à descendre dans les rues pour crier :
Yankee go home !

**Etats Unis hors de l'Europe et de la Méditerranée !
car le vrai achoppement même civilisationnel nous vient
de cette pseudo démocratie – de fait une oligarchie policière et raciste
de pétroliers et fabricants d'armes qui tous les quatre ans organisent pour nous
aveugler des élections présidentielles hollywoodiennes pour milliardaires –
dont le fond idéologique n'est que le fanatisme religieux et génocidaire
d'un peuple qui se croit sorti du derrière d'une Divinité biblique vindicative
ressemblant au fusil mitrailleur qu'il exporte partout dans le monde
et qu'une bonne partie de citoyens gardent chez eux
souvent pour tirer sur des étudiants inermes dans leurs propres écoles.**

Tout le reste est littérature

en France propagée par des mencheviques accouchés par l'épidémie mitterrandienne qui, après avoir ruiné le pays et malgré une sonore gifle électorale, à l'avènement de la pandémie macromicronienne, ont fait allégeance au nouveau Kerenski pour s'embusquer dans des institutions prestigieuses et rémunératrices. Pour ce qui est de l'Italie, les mencheviques étaient déjà dans l'œuf de l'ancien Parti Communiste, c'est pourquoi Berlinguer s'était inventé le compromis historique, ayant compris que la différence entre ses ouailles et les plus que corrompus démochrétiens s'était effilochée au fil des années. Là aussi, à l'hallali du *sauve qui peut*, anciens dirigeants et leur progéniture ont fini pour s'embusquer dans des structures publiques, à la télévision, dans l'édition, partout où l'argent à gagner était le plus attractif et paraculièrement atteignable. D'où, à la fin, Giorgia Meloni.

Un'altra lettura della storia

Arrivano i nostri!

Il caso dei giornalisti RAI ricercati in Russia

Con la nostra logica mentale, pavlovianamente asservita agli Stati Uniti, l'episodio della reporter RAI Stefania Battistini e dell'operatore Simone Traini, ricercati dalla Russia per entrata illegale nel suo territorio **a bordo di un veicolo delle truppe ucraine**, ha fatto gridare allo scandalo il nostro mondo giornalistico e politico. Delitto contro la libertà di stampa, figurati: denunciato da chi ha accettato passivamente **che i media russi fossero tutti silenziati** dall'Europa (una delle tante di quelle stupide rappresaglie che hanno rovinato le economie dei nostri paesi), di maniera che la sola campana che suona alle nostre orecchie, sulla guerra in Ucraina, sia quella dei lacché dell'industria bellica americana.

Ho per caso visto il servizio in cui la Stefanini tutta eccitata si imbarcava coi soldati ucraini per immortalare la loro risibile incursione sul suolo russo e avevo provato un forte imbarazzo. Mi era sembrato qualcosa di già visto, di recitato, di patetico. Chissà, mi sono detto, forse è andata al seguito di un soldato di cui è innamorata, come quella romantica eroina della *Fuggitiva*, la novella in versi di Tommaso Grossi: *"Il terzo sol per disusata traccia/ giunger ci vede a star di Mosca in faccia. / Schierata a fronte abbiam l'oste nemica, /già sanguinosa la battaglia pende"*. O forse nella sua testolina la Stefanini deve avere avuto la sensazione di vivere una pagina di storia, della grande storia: entrare con le forze alleate del buon dio nel covo del tiranno miscredente!

Arrivano i nostri!

mi sono detto, quel giorno davanti alla televisione. E ho ripensato a quanti felici momenti, durante la mia ignavia giovanile, i western americani mi avevano fatto passare sulle poltrone dei cinema di periferia scampati alla guerra mondiale, prima di comprendere, grazie anche a cineasti americani di epoche più recenti, che la gloriosa epopea nient'altro era che una falsificazione della storia e che essa ci nascondeva il genocidio dei Pellerossa,

perpetrato da coloni barbari, plebaglia miserabile e ignorante e avanzi di galera partiti da un'Europa affamata per la *Merica*, guidati, Bibbia alla mano, da missionari spesso fanatici e pedofili.

Detto questo, possibile che a Stefania Battistini nessuno abbia mai detto che i Russi considerano la Madre Russia sacra e che non hanno mai perdonato, da Napoleone a Hitler (e altri meno noti imbecilli) di entrare a casa loro non invitati? Tutti sanno che **in Russia i giornalisti devono accreditarsi per essere autorizzati a circolare liberamente**. Certo, abituati come siamo a lasciare entrare cani e porci nel nostro paese, della sacralità del suolo a noi importa poco. Stranamente, la riscoprono i Tedeschi, visto che hanno deciso di chiudere le frontiere, appunto per non più lasciare entrare cani e porci!

Intanto, che Battistini e Traini si consolino: non sono i soli *wanted* della Russia, ce ne sono molti altri, e di maggior peso specifico, come il Presidente della Corte Penale Internazionale, questa daltonica istituzione che vede solo il rosso. Comunque sia, non è inutile ricordare che il tempo-spazio dei Russi non è il nostro. Senza dire che sono amici dei Cinesi, e tutti sanno come la pensava il saggio Confucio: "Pesca tranquillo sul greto del fiume, un giorno o l'altro vedrai passare il cadavere del tuo nemico". Certo Confucio non immaginava che la nostra geniale specie discesa da pacifiche scimmie inventasse l'atomica. Anche il più imbecille dei giornalisti e degli intellettuali italiani e francesi comprende che, se il numero dei cadaveri aumenta, distinguere gli amici dai nemici diventa problematico. C'è stato un tizio, Simone de Montfort, paladino della Chiesa Medievale, che durante la *crociata* contro gli Albigesi ordinava alle sue truppe di massacrare tutti gli abitanti delle città che metteva a fuoco e fiamme, senza distinguere, per non perdere tempo, se fossero *eretici* o buoni cristiani, "tanto Dio riconoscerà i suoi" diceva al cardinale Folco benedicente al suo seguito.

Du côté de Roncevaux

L'Armée de l'Invincible
est annoncée aux marges de notre
galaxie

Cuirassés fardés vêtus
de fin manteaux de soie
ces marins des abords luxuriants
nous contrôlent de leurs yeux
lunettés plats sans pupille

Sur l'un des vaisseaux
on apprête un scénario
Quel rôle vont-ils jouer ?
La femme de l'Ami rôle
sur le pont-passerelle
en accouchant des éternels cafards

Le gardien de la tour
l'Ange à la cuirasse dorée
qui rejeta du labyrinthe la clarté

qui transplanta le Néant
sur la rive où le Verbe trébucha

qui régit la grise
écurie des chevaux de frise

qui dans sa farouche colère
de langouste chenillée rose-clair

nous poussa dans le four

Blindés
ils s'installent pour extraire des pis
une douce galaxie microbienne
cela amuse l'assistance
des démiurges allongés
sur les tricliniums du glacier

On parvient ainsi au couvre-feu
des ordonnances impériales
et des cunnilingues savantes
au recensement de la mitrailleuse
et du laser

Dans la cassure
des mots lactés
par la rumination des tanks
défilent les généraux
barbelés à l'éclipse mitoyenne

une brebis peureuse
de l'enclos regarde les pattes
soignées des assaillants

Ma contrée est fleurie
je reviens à ma noce dans la salle
qui sent le jasmin
le piège et l'ivresse

Une idée de jeunesse perpétuelle
saillit du miroir
seule la gaine de l'épée
effarouche ce Narcisse naïf

Ira-t-il jusqu'au bout
en traînant le pas en aveugle ?

Ma contrée est fleurie
dans ma grande pupille
de bête étranglée par le mors
je guette le paladin chancelant

J'ai envie de secouer ma crinière
et hennir

En aval la rivière
un lit de grève
où tâtonnent les voyelles
assoiffés du rébus

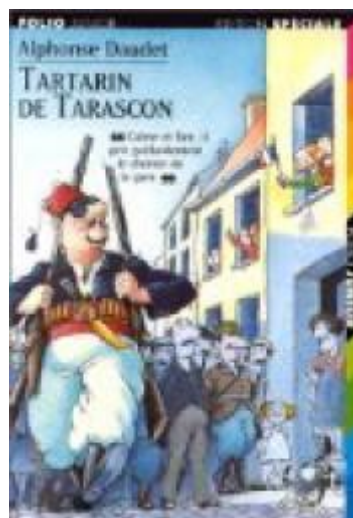
Sur ce rocher Durandal
chancelle et la pierre à feu

démarre pour son compte

Damnés à l'arrière-garde
nos destins ont la teinte pâle
du parchemin à qui l'épopée confie
le sang des Enfants
tombés sur les calembours
de l'Inconnu

Mes ennemis mortels
leurs armories leurs pavois
quelle erreur de les croire
déployés belliqueux
leur but n'était
qu'une amiable complicité

(A.G., Paladin de France, Lyon 1985)



Invasione

Promontorio di conchiglie
lo stupro dei soli
sulle galassie del mattino
feconda l'utero del mare
e il delfino intreccia
la trama dei voli
sulla scia delle gru
dei moli alla deriva
degli embrioni pulsanti
dei cromosomi giganti
degli eserciti anfibi
che attaccano protetti dall'alghie

sui vetri sui tetti
picchia il maglio di luce
accartoccia grattacieli
dal rosone penzola
il missile esploso
sulla biblica rampa

zigomi lustri
fitti di peluria
cittadini del ghetto
negri dei quartieri esterni
coi toraci di latta
cinesi dal codino velenoso
microbi e batteri
di tutti i paralleli
legati in girotondo
attorno al fuoco che alimenta
la pentola dei cannibali

nella gola scatta la tenaglia
sulle talpe della boscaglia

una squadra taglia
i gambi dei fiori
abbatte e impaglia
tribù d'insetti
carica di provviste l'astronave

un'altra aggiorna le liste
dei morti immola alle ortiche
gli eroi sbranati dalle formiche
i vati decifrano i dispacci
giunti via satellite
parlano delle estese
superfici di cellule
in ebollizione
delle attese che il fenomeno
assuma una significazione

seme di rivolta
nel triangolo di tonnare
mafiosa peste
costituzionale
alla dogana vistano carte
passaporti valigie
timbrano gli encefali i bronchi
il coso agli imenotteri
vagoni vanno e vengono
sopra rotaie d'ovatta

in un nido d'ovaie
la commissione tratta
un contratto adeguato
alla contingenza
formula voti
per un piano d'emergenza

da attuarsi alla fine del conflitto
con l'apertura di cucine
che garantiscano il vitto
e l'aria santa
braccianti rinfrancati
martellano groppe collinari
con rapide picchiate del becco
snidano tra i mandorli
il nemico che striscia
pingue levando
il suo canto di guerra
colonne cedono di schianto

Spirale d'Andromeda
chiocciola della vigna
grappolo sulla gobba di cammelli
coltelli affondano
nei fianchi delle dune

là scovano tesori di melma
i granchi predaci del deserto
dove l'uadi si prolunga

alla cinquantesima strada
dominio di altezzosi
grattacieli con l'elmetto

tanks-lucciole
sventrano acquari
travolgendo dinastie
di virus tatuati
tamburellanti uncini
infilzano crostacei
nella diaspora finale
e il sassofono
aizza lo squillo
più acuto della tromba

sorvolando ad alta quota
un angelo cornuto
sgancia una bomba

*(A.G., Sexantropus e altre poesie preistoriche,
Milano, 1976)*

